

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Chimie de formulation

Université d'Orléans

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 07/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences, ingénierie

Établissement déposant : Université d'Orléans

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Industrie chimiques et pharmaceutiques, spécialité Chimie de la formulation* est portée pour l'institut universitaire de technologie (IUT) d'Orléans. Elle vise à former des cadres intermédiaires spécialistes au niveau de la mise en œuvre d'une formulation, de son amélioration et/ou de sa modification mais également au niveau de son analyse et contrôle. Cette formation d'un an à finalité professionnelle est proposée en alternance en contrat d'apprentissage et en contrat de professionnalisation, en formation continue (hors contrat de professionnalisation). Cette formation offre la possibilité de validation des acquis de l'expérience (VAE) et validation des acquis professionnels (VAP).

Analyse

Objectifs
<p>L'objectif de cette formation est de former des cadres intermédiaires spécialistes en chimie de la formulation. Les compétences sont axées sur la formulation, mais aussi sur son contrôle et sa qualité.</p> <p>Les objectifs et les compétences sont clairement exposés. Le taux de poursuites d'études est faible, la grande majorité des diplômés ayant répondu aux enquêtes sont en insertion professionnelle.</p> <p>Les métiers renseignés (recherche et développement, fabrication, contrôle qualité, etc.) et les secteurs de débouchés (pharmaceutiques, cosmétiques, etc.) sont tout à fait cohérents avec les compétences attendues et correspondent au tissu socio-économique local (nombre important d'entreprises chimiques ou parachimiques régionales).</p>
Organisation
<p>La structure de la formation est clairement décrite. Elle se fait à l'IUT d'Orléans, exclusivement par alternance, et bénéficie de la structure de l'établissement, tout en étant adossée au centre de formation d'apprentis (CFA) AF124. La formation est organisée uniquement en tronc commun.</p> <p>L'enseignement est assuré en présentiel sous forme de cours, de travaux dirigés et d'une part importante de travaux pratiques (TP), le tout complété par le travail en entreprise. Les unités d'enseignement (UE) consacrées au cœur de métier ont le plus grand volume horaire, et l'ensemble de la formation est rythmée par le calendrier de l'alternance. Le cursus antérieur des étudiants est pris en compte dans un module d'homogénéisation notamment en ce qui concerne la chimie analytique. Selon les responsables, il y a encore des améliorations à apporter sur certains enseignements comme l'écoconception et la réglementation européenne REACH.</p> <p>Les enseignements sont tout à fait pertinents et cohérents avec les objectifs de la formation.</p>

Positionnement dans l'environnement
<p>La licence professionnelle fait partie d'une offre de formation en chimie variée sur le site universitaire (DUT (Diplôme universitaire de technologie), licence, masters). C'est cependant la seule dans le domaine de la formulation au niveau régional à l'exception d'une licence professionnelle de l'Université François-Rabelais de Tours en cosmétologie industrielle, mais dont la formulation ne concerne qu'une UE. Elle apparaît ainsi tout à fait légitime au vu du tissu économique local et régional.</p> <p>On remarque une très forte collaboration avec la société LVMH (Louis Vuitton Moët Hennessy) présente localement (parmi plus d'une vingtaine d'extérieurs industriels, 10 proviennent de la société LVMH).</p>
Equipe pédagogique
<p>La description de l'équipe de formation et de son rôle dans l'organisation de la licence professionnelle est bien détaillée. L'équipe pédagogique apparaît soudée et dynamique. La majorité des enseignants sont titulaires de l'université, IUT compris. Le personnel technique est celui de l'IUT. Il y a un contact régulier avec un chargé de mission du CFA AF124.</p> <p>Le nombre d'heures d'enseignements assurés par des professionnels (environ 25 dont 10 de la société LVMH) correspond à 36 % du volume horaire total et à plus de 38 % du volume horaire dans le cœur de métier hors TP.</p> <p>Il y a des réunions informelles sur le site de l'IUT entre les responsables de la licence professionnelle et les intervenants extérieurs, également lors des différents jurys. Cela correspond tout à fait au cahier des charges d'une licence professionnelle.</p> <p>Il faudrait cependant veiller à diversifier l'origine des intervenants extérieurs. En effet, 10 de ces intervenants viennent de la même société. Même si c'est une entreprise importante où beaucoup de monde potentiellement peut intervenir dans la formation, cela poserait problème à l'organisation de la licence professionnelle en cas de retrait de cette entreprise.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>L'analyse des effectifs montre que la formation est attractive, l'effectif maximum de 22-24 places, lié au nombre de postes de TP, étant régulièrement atteint. Le taux de réussite est très bon (supérieur à 90 %), il est seulement noté deux échecs et un abandon en cinq ans.</p> <p>Les enquêtes nationales montrent un très bon taux d'insertion à deux ans mais les modalités ne sont pas présentées. Il est dommage que les résultats des enquêtes à six mois ne soient pas présentés, de même que les métiers et types de contrat obtenus (contrat à durée indéterminée (CDI) ou contrat à durée déterminée (CDD)). Une analyse de l'insertion professionnelle est cependant réalisée, montrant un panel très large de secteurs de recrutement (cosmétiques, pharmaceutiques, polymères, peintures bétons, etc.). Il serait bon de s'interroger sur le faible taux de réponse des enquêtes internes, afin d'essayer de l'améliorer.</p> <p>La poursuite d'étude est largement minoritaire, en accord avec les objectifs professionnalisants de la formation.</p>
Place de la recherche
<p>Compte tenu des objectifs de la licence professionnelle, il n'y a pas de lien direct avec les laboratoires de recherche du site. La plupart des enseignants sont des enseignants-chercheurs en chimie et peuvent apporter leur vision recherche.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La professionnalisation a une place très importante puisque la licence professionnelle est en alternance, ceci est conforme avec les objectifs de cette formation. Une part importante des enseignements est donnée par des conférenciers industriels dans le cœur de compétence. Il y a un suivi régulier de l'apprenti avec un livret électronique d'apprentissage. Des enseignements tels que la gestion de la qualité, la gestion et conduite de projet, la réglementation, la vielle technologique, la législation du travail, le management, etc., sont proposés et participent à la professionnalisation de cette formation. Le projet tuteuré y participe également avec une étude de faisabilité, de coûts, la réalisation d'un échéancier et le respect du cahier des charges.</p> <p>La fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) est présente et renseigne bien les différents secteurs d'activités et types d'emplois auxquels les diplômés peuvent prétendre.</p>

Place des projets et des stages
<p>Les projets et période en entreprise tiennent une place très importante dans la formation et leur organisation est conforme aux standards des licences professionnelles. Le poids de ces deux éléments dans la formation est cependant insuffisant.</p> <p>Un projet tuteuré, réalisé par groupe de 4 ou 5 étudiants, fait l'objet d'une UE dédiée (143 heures). Celui-ci ne se limite pas simplement à un projet bibliographique, mais consiste à présenter oralement la formulation d'un nouveau produit devant un comité de pilotage constitué par 5 enseignants en plus d'un poster et d'un mémoire. Il demande donc une réelle implication des étudiants, ainsi que de leurs encadrants.</p> <p>La période en entreprise par apprentissage, est effectuée sur 32 semaines. L'apprenti est encadré par un maître d'apprentissage et un enseignant tuteur, avec un suivi de l'étudiant réalisé notamment grâce à un livret électronique d'apprentissage. La période en entreprise est également suivie par un chargé de mission du CFA. A son issue, un mémoire est rédigé et une soutenance est réalisée devant un jury d'au moins 4 personnes.</p>
Place de l'international
<p>Cette formation n'est pas tournée vers l'international, cela ne fait pas partie de ces objectifs. Le nombre d'étudiants étrangers est négligeable. Il n'y a pas de mobilité des étudiants vers l'international du fait de l'organisation de la formation en alternance. A part l'enseignement en anglais avec préparation au TOEIC (test of english for international communication), il n'y a pas de cours dans le cœur de métier qui se fasse en anglais à part quelques supports de cours.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement s'effectue principalement auprès d'étudiants titulaires de DUT ou de BTS (Brevet de technicien supérieur)-B TSA (Brevet de technicien supérieur agricole). Il est à noter que la dernière année du contrat voit la proportion d'étudiants provenant de BTS devenir majoritaire contrairement aux années précédentes. Le recrutement d'étudiants provenant de deuxième année de licence généraliste est négligeable. Le nombre de VAE-VAP est également négligeable. Le recrutement se fait par dossier (plus de 80 dossiers en moyenne) puis entretien (environ 50 % des dossiers examinés) en présence d'un chargé de mission du CFA et des responsables de la formation afin de tester la motivation et d'évaluer le projet professionnel du candidat. L'étudiant n'est définitivement admis que lorsqu'il a signé un contrat d'apprentissage.</p> <p>Un suivi personnalisé de l'étudiant se fait tout au long de la formation via le livret d'apprentissage mais aussi de la part des responsables de la licence professionnelle. Dès qu'il revient à l'IUT après une période en entreprise, l'étudiant présente l'avancée de son travail en entreprise.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Les enseignements de la licence professionnelle <i>Chimie de formulation</i> sont dispensés en présentiel, avec des périodes d'alternance en entreprise. La formation comporte des méthodes de pédagogie actives, avec notamment des préparations anticipées des enseignements par les étudiants, de même que des projets avec restitutions écrites et orales. Le projet tuteuré se veut transversal, les étudiants devant mettre en pratique les compétences théoriques et pratiques acquises dans les différentes UE.</p> <p>Le numérique intervient principalement dans l'utilisation de logiciels spécifiques lors de certains enseignements (par exemple pour les plans d'expériences). Des moyens informatiques et multimédia sont mis à disposition des enseignants et des étudiants, favorisant les travaux de groupe (salle de cours équipée d'un vidéoprojecteur et accès à internet, libre accès pour les étudiants à une salle informatique). Les étudiants peuvent utiliser un environnement numérique de travail (ENT) pour leur recherche bibliographique. Un livret d'apprentissage électronique permet le suivi du stage par alternance en entreprise.</p>
Evaluation des étudiants
<p>L'évaluation se fait pour toutes les UE sous forme de contrôle continu (examen écrit, travaux personnels corrigés, rapports et exposés). Le nombre d'ECTS (european credit transfer system, crédits européens) affectés à chaque UE est bien détaillé mais il est insuffisant pour le projet tuteuré et le stage industriel.</p> <p>Le projet tuteuré est évalué sous la forme d'un rapport écrit, poster et soutenance orale.</p>

Le stage est évalué sous la forme d'un rapport et d'une soutenance orale. L'étudiant est évalué dans l'entreprise par son maître d'apprentissage via le livret électronique.

Il y a possibilité d'une deuxième session d'examen en cas d'échec à la première.
Les modalités de contrôle des connaissances sont conformes à l'arrêté de la licence professionnelle de novembre 1999.

Suivi de l'acquisition de compétences

Le suivi de l'acquisition des compétences professionnelles se fait tout au long de la formation via le livret d'apprentissage électronique. Les compétences théoriques sont évaluées par le contrôle continu.
Le supplément au diplôme de cette formation ne figure pas parmi les exemples fournis par l'Université d'Orléans.

Suivi des diplômés

Le suivi des diplômés est mis en place par le CFA AFI24 à 6, 12 et 24 mois après le diplôme. Une enquête interne en février 2016 portant sur les 3 dernières promotions a été effectuée. Les taux de réponse sont faibles pour les deux dernières années et seulement les enquêtes à deux ans sont présentées. Un suivi informel se fait via les réseaux professionnels.
Il aurait été intéressant de préciser les métiers exercés, si l'insertion s'est faite en CDI ou CDD, les enquêtes à 6 mois auraient pu apporter ces informations.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Un conseil de perfectionnement est mis en place et se réunit deux fois par an par le CFA AFI24 en région parisienne et regroupe toutes les formations d'Ile de France porté par le CFA. Un comité de suivi se tient chaque année à Orléans avec les responsables de la formation, le directeur de l'AFI24 et le chargé de mission du CFA.
Il manque cependant un conseil de perfectionnement propre à la licence professionnelle.
Des réunions de l'équipe de formation sont organisées au cours de l'année à l'IUT. Un questionnaire d'évaluation est proposé aux étudiants et maîtres de stage. L'analyse des réponses est mise en œuvre par les responsables de formation et le conseil de perfectionnement. Une réelle volonté pour tenter de résoudre les éventuels problèmes pédagogiques relevés dans les résultats du questionnaire est notée.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Attractivité de la formation du fait de l'alternance auprès des étudiants de DUT et de BTS.
- Très bonne insertion des diplômés à deux ans.
- Qualité du suivi de l'apprenti.
- Participation importante de partenaires industriels.
- Forte implication de l'équipe de formation et l'équipe pédagogique.
- Dossier d'autoévaluation très complet et rédigé avec soin et rigueur.

Points faibles :

- Informations insuffisantes sur le suivi des diplômés (emplois occupés, etc.).
- Manque de diversité des entreprises.
- Poids du stage industriel et du projet tuteuré insuffisant.

Avis global et recommandations :

La licence professionnelle est bien ancrée dans le tissu économique régional. Le fait qu'elle soit entièrement en alternance favorise l'insertion professionnelle des diplômés. L'organisation globale de la formation est tout à fait satisfaisante. Les équipes de formation et pédagogiques sont très impliquées avec une volonté d'amélioration constante de la formation. Il y a un très bon échange avec les industriels, attention toutefois à diversifier les intervenants industriels. Il serait intéressant et souhaitable de renforcer les enquêtes de suivi des diplômés en interne.

Observations de l'établissement



Pas d'observation pour la mention

Fait à Orléans, le 1^{er} juin 2017

Le Président

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke that curves upwards at the end.

Ary Bruand